

Nous avons recueilli les impressions de participants à l'événement « Mieux comprendre -Mieux agir », dont, bien sûr, le ressenti de François époux de Delphine et coinstituteur, avec Greta, la maman de celle-ci, de cette rencontre du 28 mars.

**François** : « Delphine souffrait de bipolarité et c'était important pour moi de donner du sens à ce drame familial. La question était : « Qu'est-ce qu'on peut mettre en place pour aider des proches de personnes souffrant d'un trouble bipolaire ? ».

Dans les moments de préparation des funérailles de Delphine, a émergé l'idée de faire un appel aux dons au bénéfice du Funambule. Le montant était assez important et on s'est dit qu'on pouvait mettre sur pied une initiative utile à d'autres familles.

Greta en a parlé avec Sandy et Nico, qui cofacilitent le groupe de parole du Funambule de Tournai et nous avons exposé notre projet à cette association, en rencontrant la présidente, Franca.

A l'issue de la rencontre du 28 mars, de nombreux participants ont exprimé leur satisfaction et, ensuite, j'ai reçu une quinzaine de mails, de personnes que je ne connais pas, avec des avis très positifs. Ce retour m'a ému et m'a conforté dans l'idée que notre projet était porteur de sens.

Je tiens à remercier le Funambule d'avoir tout de suite adhéré à notre proposition, ainsi que les associations partenaires, la LUSS, Similes Wallonie et Etincelles pour leur implication active. ».

**Docteur Van Leuven** : Un immense merci de m'avoir invitée à prendre la parole, j'ai été très touchée des témoignages et questions qui ont suivi, je suis certaine que ces partages ont fait beaucoup de bien.

**Florence**, une amie proche de Delphine, nous a également fait part de ses impressions : « Le témoignage de la psychiatre m'a apporté un éclairage supplémentaire sur le trouble bipolaire. J'ai été émue par les prises de parole de Greta et de François et je me suis dit que, pour les membres de leur famille, ces deux discours pouvaient les aider dans le processus de deuil. J'ai trouvé cela courageux qu'ils témoignent. Cela a certainement fait sens pour d'autres proches présents. ».

**Vincent**, également un ami du couple formé par François et Delphine, a salué « la qualité de l'événement, qui mêlait des témoignages de vécu et l'aide que des professionnels pouvaient apporter aux proches. Nous avons eu une vision d'ensemble des associations actives dans ce domaine. J'ai maintenant une meilleure compréhension de l'importance du rôle des proches. Je me suis aussi dit que l'identité de la personne bipolaire ne devait pas se limiter à son diagnostic mais qu'il fallait la voir dans sa globalité.

J'ai beaucoup apprécié le discours de la psychiatre, qui a fait preuve de beaucoup d'humanité et de clairvoyance. Je trouve aussi que c'est une belle initiative de la part de la famille de Delphine, confrontée à un drame familial. C'est un bel exemple de résilience. ».

**Shanti**, atteinte de bipolarité, a apprécié quant à elle « ce moment de partage important, qui a eu un impact positif sur la dynamique familiale et sociale. Intégrer l'entourage dans le chemin vers le rétablissement est primordial. S'il comprend mieux, il va pouvoir mieux agir. C'est

fondamental de comprendre et d'être compris. Merci à la famille de Delphine et au Funambule d'avoir eu cette idée et de l'avoir concrétisée. ».

**Anne**, la maman de Shanti, a elle aussi exprimé sa « grande satisfaction et a perçu beaucoup de solidarité et de compréhension durant cet après-midi de rencontre. Le côté humain a été très important. La présentation des associations impliquées pour l'aide aux proches était intéressante parce que c'est important de savoir qu'il existe des pistes d'aide pour que chacun trouve des chemins. Cela m'a fait du bien, comme à d'autres proches, que notre vécu soit reconnu. ».

**Une autre proche, qui souhaite préserver l'anonymat**, estime que « l'initiative est positive. Le sujet a été abordé sur base de témoignages de vécu et d'expériences personnelles. Cette approche a tout de suite donné une autre dimension au propos du jour. On a tous pu se rendre compte que c'est parfois difficile de faire face à certaines situations et qu'on a besoin d'être aidés, soutenus. J'ai trouvé que la psychiatre était très humaine. Je souhaiterais des rencontres, des projets qui poursuivent la démarche entamée le 28 mars, pour favoriser des échanges entre proches. ».